

## Éditorial

**Thérèse Laferrière**

*Professeure titulaire*

*Faculté des sciences de l'éducation*

*Université Laval*

*Chercheure principale du réseau PÉRISCOPE*

[therese.laferriere@fse.ulaval.ca](mailto:therese.laferriere@fse.ulaval.ca)

**Sylvie Barma**

*Professeure titulaire*

*Faculté des sciences de l'éducation*

*Université Laval*

*Rédactrice de la Revue internationale du CRIRES: innover dans la tradition de Vygotsky*

[sylvie.barma@fse.ulaval.ca](mailto:sylvie.barma@fse.ulaval.ca)

**Christelle Robert-Mazaye**

*Professeure*

*Département d'éducation*

*Université du Québec en Outaouais (campus de St-Jérôme)*

[christelle.robert-mazaye@uqo.ca](mailto:christelle.robert-mazaye@uqo.ca)

*En 2021, la Revue internationale du CRIRES: innover dans la tradition de Vygotsky créait une série sur la participation, laquelle s'inscrit dans le périscope du réseau Plateforme Échange Recherche et Intervention sur la SColarité : Persévérance et RéussitE. Soucieux d'enrichir l'expérience scolaire de toutes les apprenantes et de tous les apprenants aux fins de leur réussite, ce Réseau cherche à intensifier la participation à quatre niveaux distincts : la participation de l'enfant dans son groupe ou de l'élève dans la classe ; la participation des enseignantes et des enseignants dans l'école ; la participation de la famille et des organismes communautaires avec l'école ; la participation à la prise de décision d'instances de gouverne. L'hypothèse de travail qui guide les projets de recherche et les interventions est que la participation contribue à l'amélioration des taux de persévérance et de réussite scolaires. Bien qu'une relation directe entre ces variables ne soit pas démontrable vu le grand nombre de paramètres et de contextes en jeu, le Réseau s'appuie sur des fondements théoriques qui remontent aux travaux de Vygotsky et des résultats observés sur le terrain pour justifier ses choix et son activité. Par ailleurs, il participe activement à l'organisation d'échanges internationaux de manière à exposer, confronter et valider ses méthodes tout en faisant bénéficier de son propre apport à des avancées scientifiques.<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Par exemple, le Réseau a tenu au Centre des congrès de Québec celui de l'International Society for Cultural-historical Activity Theory ([ISCAR 2017](#)). Des activités PÉRISCAR, soit des dialogues avec des chercheuses et chercheurs reconnus, ont eu lieu en marge de ce congrès. Le réseau tient des demi-journées d'études avec le Groupement d'Intérêt Scientifique Innovation, Interdisciplinarité, Formation ([GIS2if](#)), notamment sur le tutorat par les pairs. Le Réseau participe à l'organisation de la rencontre annuelle de l'International Society of the Learning Sciences ([ISLS 2023](#), Montréal).

La participation est un construit-clé des perspectives socioculturelles et historicoculturelles qui traitent de l'apprentissage et du développement. Celle de l'enfant dans des groupes a été particulièrement mise en évidence par Barbara [Rogoff](#), celle de l'élève dans la classe par Ann [Brown](#) et celle d'adultes dans des organismes et des communautés par Yrjö [Engeström](#) et Étienne [Wenger](#). On se rappellera que les perspectives socio-culturelles et historico-culturelles sont ancrées dans les travaux de Vygotsky qui a développé la toute première génération de la théorie de l'activité, et rappelé combien la personne et son environnement sont indissociables.

L'activité de l'élève, de l'étudiante ou de l'étudiant, est centrale en matière de persévérance et de réussite scolaires (PRS), et c'est pourquoi le premier appel de textes de la nouvelle série nommée « **Participation, persévérance et réussite scolaires** », était orienté vers la participation de l'élève dans la classe. Puisque la PRS est une activité qui se produit dans un contexte social donné, ce premier numéro spécial inclut des contributions qui concernent les relations école – famille – communauté. Intitulé *Étudier la participation pour comprendre*, il est composé de neuf articles se rapportant à deux des quatre niveaux de participation, autour desquels s'auto-organisent la recherche et l'intervention des membres du réseau PÉRISCOPE. En voici un aperçu :

Permettant d'ouvrir la réflexion sur la question de la participation, le premier article, rédigé par Racine et Allaire, présente une analyse lexicométrique du concept de la participation et met notamment en évidence que les études scientifiques existantes illustrent bien la diversité de manifestations que peut engendrer la mobilisation du concept de participation. Cette analyse lexicométrique permet, par ailleurs, de repérer des conceptions communes ou transversales entre les chercheur·euses<sup>2</sup> du réseau PÉRISCOPE. De fait, cet article contribue à la compréhension de la manière dont est appréhendé le concept de la participation par les chercheur·euses du Réseau et leurs proches partenaires de terrain.

L'article de Charles et de ses collaborateurs porte sur la participation des étudiantes et des étudiants en classe d'apprentissage actif, révélée par leurs artefacts épistémologiques. La nature des artefacts produits par l'individu, le groupe ou la classe dans une salle plus ou moins bien pourvue de technologies analogues ou numériques est décrite et leur rôle médiateur est évoqué, voire illustré. De tels artefacts informent notamment la rétroaction juste-à-temps de l'enseignante ou de l'enseignant qui engage les étudiant·es dans des activités d'apprentissage actif.

Suit un article sur la rétroaction par les pairs de Marion et al. Une activité conceptuellement associée à l'apprentissage actif. Les conditions d'une rétroaction qui servent ou nuisent à l'apprentissage sont identifiées à partir d'une revue de la littérature. Le cadre de référence présenté en amont et le cadre pratique dégagé en aval montrent l'importance de soutenir des interactions de qualité. La nature « évaluative » de toute rétroaction est reconnue en tant qu'inhérente à la démarche d'apprentissage, et le fait de la fonder uniquement sur le résultat de la tâche d'apprentissage des étudiant·es est vu comme une limite.

Souvent négligée dans la pratique, la participation des élèves qui présentent des difficultés comportementales est examinée par Gaudreau et ses collègues à travers le prisme de leur participation à l'établissement de leur plan d'intervention, lequel conditionne les services auxquels l'élève aura accès. Les bénéfices associés à une participation active de sa part sont mis en évidence à travers une recension intégrative des écrits scientifiques et pratiques. Démontrant la nécessité d'accompagner les élèves pour soutenir leur participation, des pistes d'action sont proposées.

Alors que le contexte proximal joue un rôle important dans la participation, l'intimidation est un phénomène qui tend à inhiber la participation en classe et à l'école, et à nuire à la trajectoire scolaire des élèves qui la subissent. Pour mieux comprendre cette condition qui affecte bien des

---

<sup>2</sup> Cet article applique les règles épïcènes propres à la série Participation, persévérance et réussite scolaires.

jeunes dans leurs apprentissages, Vincent et Bernard ont interrogé des élèves du secondaire afin de connaître les significations qu'ils lui attribuent ainsi que la dynamique interactionnelle qui s'en dégage. Leur regard nous éclaire aussi sur le rapport à l'apprendre de ces jeunes qui ont coconstruit les significations rapportées ainsi que sur leur processus de coconstruction.

Situant l'engagement de l'élève ou de l'étudiant·e en tant que manifestation de sa participation en classe ou dans l'école, Laferrière, Parent, Deschênes et Barma revisitent ce construit en appliquant une perspective socioculturelle. Elles suggèrent une définition qui met l'accent sur la participation en contexte et, à cette fin, distinguent six nucléus d'activités, trois de niveau micro et trois de niveau macro. Issus d'une démarche inductive, ces nucléus sont illustrés par les travaux des chercheur·es du réseau PÉRISCOPE portant sur l'engagement de l'élève ou de l'étudiant·e.

Après avoir présenté six articles qui traitent de la participation de l'élève ou de l'étudiant·e en classe ou dans l'école, ce premier numéro spécial inclut trois articles qui s'intéressent aussi à la participation des parents et à celle d'organismes communautaires avec l'école. Le premier de ces articles, écrit par Duval et Dumoulin, examine les types de collaboration école-famille au sein d'un centre de services scolaire et décrit les relations qui se mettent en place. Les autres relèvent certains constats, notamment l'existence de relations plutôt faibles entre l'école et la famille lorsqu'il s'agit de milieux défavorisés.

Avec l'article de Raynault, la lectrice ou le lecteur sera exposé à une recherche collaborative qui mise sur l'agentivité de l'élève en difficulté et celle des adultes (parents, intervenant·es scolaires, de la santé et des services sociaux) qui l'accompagnent ainsi que sur les modes synchrone et asynchrone que le numérique peut offrir dans l'élaboration d'un plan d'intervention. Partant du cercle de l'apprentissage expansif d'Engeström, des solutions (modèles ou stratégies) ont été arrêtées pour une future recherche. Cet article, comme celui de Gaudreau et de ses collègues, met en évidence la capacité d'auto-détermination de l'élève en difficulté tout comme son agentivité.

Pour conclure ce premier numéro spécial, les formes multiples de participation que prennent les alliances école-famille-organismes communautaires sont présentées et illustrées à travers une étude de cas par Rahm et al. Ici encore, l'agentivité des partenaires et de l'élève est mise en évidence. Il est, en effet, suggéré que la participation à différentes activités peut conduire, au fil du temps, à une trajectoire d'apprentissage riche et à des aspirations ambitieuses qui bénéficient aux élèves.

Au fil de ce numéro, ces neuf textes, auxquels les chercheur·euses du réseau PÉRISCOPE ont participé en collaboration avec des praticiennes et des praticiens de terrain, contribuent à éclairer notre compréhension du concept de participation aux niveaux du groupe, de la classe ou de l'école. En cohérence avec les théories socioculturelles de l'activité, ils mettent tous en avant qu'apprendre n'est pas limité à l'individu seul avec lui-même. Au contraire, apprendre, c'est participer d'une façon de plus en plus compétente au sein d'une communauté donnée. Le prochain numéro spécial de la série « **Participation, persévérance et réussite scolaires** » sera consacré aux relations école-famille-communauté, ce qui ouvrira encore plus largement les contextes où la participation prend racine pour le bénéfice de la persévérance et de la réussite scolaires.

Bonne lecture!